*La force et la cruauté de l’agression israelienne bouleversent l’opinon mondiale. Il y a déjà 10 000 morts. Arafat accepte les conditions dictées par les américains, le départ de l’olp contre celui des forces israéliennes et la protection des civils palestiniens par la France, les Etats unis et l’Italie. 30 aout 82, jour de deuil quand les 14000 fedayins survivants quittent Beyrouth. Beaucoup sont nés ici, ils laissent leur famille et pleurent une deuxième patrie. Ils seront dispersé en Afrique du Nord, au Yemen, au Soudan, en Irak, loin de la Palestine*.

Une fois de plus les promesses américaines ne sont pas respectées, l’armée de Sharon entre à Beyrouth ouest et devant l’état major de l’olp stationnent les tanks israéliens. Sabra et Chatila, 3000 morts, des femmes, des enfants, des vieillards massacrés par les phalangistes à la hâche, au couteau, au revolver. L’armée d’Israél était là, tout près, elle a tout vu, tout laissez faire. Ces images de morts ont choqué partout et surtout en Israél. Ils sont 400 000, 1/10 de la population israélienne à manifester contre Sharon, contre Begin. Israel est déchirée, Begin condamné à la démission mais son sucesseur Iztiak Shamir maintiendra l’armée au Liban pendant encore 3 ans. Pour lui la guerre était un succes , malgré la contestation en Isr, il se radicalise. 1983. A Tunis Arafat reçoit des israéliens, c’est la photographie du premier dialogue. Avec Uri Avnéri, ex député et rédacteur en chef d’un grand hebdomadaire, et avec le général Matti Péled, héros de la guerre des six jours. Mati Péled risque la prison pour rencontre avec un membre de l’olp, suite à une loi votée par Iztiak Shamir mais pour les palestiniens qui ont dialogué, c’est la mort. Issam Sartawi, représentant de l’olp à l’internationale socialiste, assassiné à Lisbonne en 1983 – Said hamami, représentant de l’olp à Londres tué en décembre 72, Azzedine Kalak , représentant de l’olp à Paris tué en août 78 – Maim Kader représentant de l’olp à Bruxelles tué en 1981 – Gaza, bientôt 20 ans que dure l’occupation israélienne. Dans les camps de réfugiés, déjà des centaines de milliers de palestiniens vivent dans des conditions misérables. En Cisjordanie, ce sont les ouvriers palestiniens qui construisent les colonies juives. Déjà 250 000 colons juifs sur 40% des terres. Il fait encore nuit lorsque les ouvriers arrivent au barrage militaire. Ils sont longuement contrôlés et fouillés. Pas de sécurité sociale, la moitié du salaire d’un ouvrier juif. Au petit matin, c’est l’autobus pour les chantiers et le soir, ils repassent par les mêmes humiliations. 1987 : ils n’ont pas de fusil, ils n’ont que des pierres, c’est l’intifada, le soulèvement. Pendant 20 ans, ils ont attendu d’être libérés par l’olp. Maintenant les fedayins sont trop loin, Alger, Tunis. Pour en finir avec l’occupation, ils prennent la relève. En 1 mois, 1500 arrestations. En 3 ans, des dizaines de milliers de jeunes vont connaitre la prison. Tous les jours à midi, grève des commerçants, grève des taxes et des impots aux occupants. Les palestiniens qui collaborent avec Isr sont tués. Un état major clandestin est en liaison constante avec Tunis, il diffuse les mots d’ordre, photocopiés à des milliers d’exemplaires et déposés la nuit devant les portes. C’est Abu Djihad qui est chargé des contacts avec les territoires occupés depuis Tunis. Considéré comme le commandant en chef de l’intifada, il est assassiné par un commando israélien. Depuis Alger, l’olp a proclamé l’indépendance de l’état de Palestine. Dans les territoires occupés, ils défilent masqués et les femmes cousent des drapeaux. Désormais Arafat s’adresse publiquement aux israéliens. Jours après jours, phrases après phrases, il concéde et prononce les mots attendus, deux états, un état israélien et un état palestinien. Il renonce publiquement en 1988 à Genève à toute forme de terrorisme qu’il soit individuel, collectif ou étatique. « Nous voulons la paix », nous voulons vivre dans notre état palestinien, nous voulons vivre et laisser vivre ». Iztiak Shamir reste sourd aux propositions d’Arafat et lui oppose le fait qu’il ne reconnait pas le droit à Isr d’exister et ne veut absolument pas négocier avec l’olp, ni la reconnaitre. Pour ISr, l’olp n’est pas un partenaire pour la paix mais une organisation terroriste qui vise la fin de l’existence de l’état d’Isr et sa destruction. Mais dans la rue en Isr le débat s’est ouvert.

1 h 46